

Brigitte Comeliau

Parcours scolaire et professionnel

Après la rhéto, elle est partie 4 ans à Louvain-la-Neuve pour suivre une licence en sciences chimiques et l'agrégation. Elle s'est donc dirigée vers l'enseignement de 1991 jusqu'en avril 2002. Ensuite elle a décidé de s'occuper de ses 4 enfants.



A St-Michel ces années-là

- *Un certain nombre de professeurs nous ont bien entendu marqués. Nous nous entendions très bien avec les garçons et je garde un bon souvenir de mes 6 années passées à Saint-Michel.*
- *Professeurs féminins ou masculins, aucune différence pour moi; tout s'est très bien passé.*
- *Un fait marquant "négatif": nous n'avons malheureusement pas pu profiter d'un voyage rhéto, seuls les latinistes en ayant eu un si mes souvenirs sont bons.*

En savoir un peu plus sur moi

Je suis mariée depuis le 19 juillet 1997 et j'ai 4 enfants de 22, 21, 18 et 15 ans (deux garçons suivis de deux filles). Je suis très fière de mes 4 enfants et de leurs parcours scolaire et personnel. Je m'occupe bénévolement, avec d'autres mamans, de la bibliothèque de l'école primaire où mes enfants sont allés.

Et le confinement ?

Le confinement s'est assez bien déroulé pour moi étant donné que je ne "travaille" pas. J'ai eu la chance d'avoir tout le monde à la maison.

Anne Charpentier

Parcours scolaire et professionnel

Après sa rhéto, elle a suivi un graduat en informatique à l'Institut Saint-Laurent à Liège. Elle a commencé sa carrière comme analyste-programmeur au CPAS de Verviers de janvier 1989 à mars 1992. A cette date, vu la séparation du CPAS et de l'hôpital de Verviers, elle a été reprise au service informatique de l'hôpital jusqu'en 2002 environ. Elle a ensuite travaillé à son domicile comme accueillante d'enfants pour le CRPE jusqu'en 2006. Elle a alors travaillé comme conjointe aidante de son mari agriculteur jusqu'en 2016. Depuis juillet 2016, elle a repris un emploi à temps plein comme employée administrative au CPAS de Verviers. En tant que femme, je n'ai pas eu de souci pour mon insertion dans le monde professionnel.

A Saint-Michel ces années-là

- *Le peu de présence féminine ne m'a pas posé de problème. Je pense que cela venait du fait que j'avais suivi mes primaires à Saint-Lambert à Pepinster. Nous étions 5 ou 6 filles par classe, donc pas de changement pour moi.*
- *Parmi mes souvenirs, peut-être le cours de natation en 1re secondaire (les cours de sport étaient mixtes en 1re et 2e si je me rappelle bien). Nous avions cours de water-polo et c'était assez sportif. N'étant pas une super nageuse, j'avoue que je n'étais pas très rassurée.*
- *Une anecdote : les visites de Verviers, avec M. Fontaine au cours d'Etude du Milieu. Le pauvre homme nous expliquait les rues et les façades de Verviers, mais il ne recevait pas beaucoup d'attention des élèves qui voyaient ces sorties comme des récréations supplémentaires.*
- *J'ai passé 6 belles années à Saint-Michel. J'étais fan des cours d'informatique avec M. Duysens. Quelle évolution depuis!*



En savoir un peu plus sur moi

Je suis mariée depuis 30 ans avec Willy Deckers. Nous avons 4 enfants: Laurence 28 ans, Christian 27 ans, Sylvain 23 ans et Sabrina 18 ans.

Nous habitons à Jalhay où mon mari exploite une ferme laitière.

J'ai adoré les années où je suis restée à la ferme avec mon mari. Bien sûr il y avait du travail, mais j'ai pu être présente pour mes enfants pendant leurs années secondaires, c'était très important pour moi.

Je pense que j'ai une vie normale, j'essaie d'être tolérante et accueillante avec chacun, famille et amis, ... rien de très exceptionnel.

Actuellement, je suis conseillère CPAS pour la commune de Jalhay.

Et le confinement ?

J'ai vécu le confinement avec mon mari, et 3 de mes enfants. Nous avons bricolé dans la maison, fait un grand potager, dessiné un nouveau parterre, passé la soirée avec des jeux de société...

Valérie Debeve

Parcours scolaire et professionnel

Après sa rhéto, Valérie est allée à l'ULG où elle a étudié la médecine: 7 ans à l'époque (3 "candis" et 4 "doctorats") et elle a enchaîné avec une spécialisation (5 ans) en psychiatrie. La spécialisation est une formation en milieu hospitalier: elle est allée 2 ans au CHU de Liège; 2 ans à la polyclinique universitaire Brull; 1 an mi-temps à la clinique psychiatrique de Henri-Chapelle (Ruyff) et mi-temps au centre de guidance de Verviers. Ayant eu ses deux premiers enfants durant sa spécialisation, elle a dû "refaire" 6 mois de stage pour compenser ses congés de maternité. Elle a donc travaillé mi-temps au centre de guidance de Verviers et mi-temps au CHPLT. Une fois son diplôme en poche, elle a travaillé deux ans et demi au CHPLT à temps partiel et elle a ouvert son cabinet privé à la maison en 2000. Depuis avril 2002, elle ne travaille plus qu'en privé à son cabinet.



A St-Michel ces années-là

- *Je n'étais pas rassurée de rentrer dans une grande école et pour me rassurer, mon père m'avait expliqué qu'il y était allé avant moi et que, heureusement pour moi, il n'y avait plus de frères dans le corps professoral, particulièrement plus de frère Ménandre qui, selon mon père, était très sévère et lançait des frotteurs à la tête des élèves récalcitrants. Quelle ne fut pas ma surprise lors de la désignation des classes d'avoir comme titulaire... le frère Ménandre! Il n'avait plus la force de lancer des frotteurs mais lançait encore des craies!*
- *Je me souviens aussi du cabaret monté en rhéto. La préparation de ce projet et des autres activités organisées pour financer le voyage en Italie avec M. Simonis a bien occupé les cours de latin de la quatrième à la rhéto. Ces années sont restées en mémoire ainsi que le voyage en Italie.*

• *La vie étudiante à St-Michel était plutôt sympa même si j'étais très timide au départ. Je garde des contacts réguliers avec quelques-uns (Zazou - Isabelle Santiago -, Vincent Mahute, Christian Stassen, Michel Desfawes). Certains sont parrain et marraine de nos enfants...*

En savoir un peu plus sur moi

J'ai épousé Benoît Reding, ancien de St-Michel, en 1993. Nous sommes ensemble depuis le début de la rhéto et avons fait nos études de médecine ensemble. Il est pédiatre.

Nous avons trois enfants: Antoine 24 ans, ingénieur civil; Célestine 22 ans, étudiante en master 2 médecine et Germain 19 ans, étudiant en bac2 médecine.

Ma vie professionnelle n'a pas été simplifiée par le fait d'être une femme, principalement lors des grossesses qui étaient très mal acceptées par les maîtres de stage et/ou patrons qui ne m'ont pas ménagée et ont même critiqué mes choix familiaux.

Et le confinement ?

Durant le confinement, les enfants sont rentrés du kot pour étudier à la maison et j'ai travaillé via Skype pour la sécurité de ma famille et de mes patients. Depuis juillet, je travaille avec un plexi qui permet de voir le patient sans masque, ce qui est beaucoup plus confortable pour tout le monde.

Monique Defraiteur

Parcours scolaire et professionnel

Un graduat Secrétariat-Langues (Baccalauréat Assistant de Direction) à l'Institut Sainte-Claire, puis formation en Management en Ressources Humaines. Et après cela plus de 30 années dans les Ressources Humaines. 1989 : Employée chez Marine Power Europe à Petit-Rechain - 1990 : Assistante du Directeur des Ressources Humaines chez Uniroyal Englebert (devenu Continental Benelux) aux Hauts-Sarts à Herstal - 1998 : Responsable du Personnel à l'Hôtel Dorint (devenu Silva Hôtel) à Spa - 2005 : Responsable des Ressources Humaines à l'Institut Saint-Michel à Spa - 2016 : Directrice des Ressources Humaines à Les Cours, traiteur à Battice



A St-Michel ces années-là

- *A l'époque, on savait qu'on entrait dans une école de garçons, et cela ne nous posait aucun problème, ni de se retrouver parfois uniquement 2 filles au milieu d'une classe de garçons, ni avec une majorité de professeurs masculins. Je pense que ce sont certains de ces derniers qui ont dû s'adapter, pas nous!*
- *De bons souvenirs. Les cours de gym et natation (mixtes à l'époque) avec Monsieur Lodomez en Ire rénové; le voyage de rhéto en Italie avec MM. Simonis et Schreuder; les cours de math et de religion du Frère Ménandre et encore beaucoup d'autres! Pensées également à plusieurs professeurs très appréciés partis trop tôt: Monsieur Feyen, Monsieur Duyckaerts, Monsieur Saive...*

• *Et puis, j'ai rencontré mon mari, Emmanuel (Manu) Catot sur les bancs de Saint-Michel: nous avons été 4 ans dans la même classe (celle des latinistes), on s'est perdu de vue pendant deux ans, pour se retrouver en 1988 et se marier en 1991!*

En savoir un peu plus sur moi

Je suis mariée avec Emmanuel (Manu) Catot, parents de 4 enfants: Amandine (rhéto 2012), Jonathan (rhéto 2014), Thibaut (2e rénové 2014) et Emilie (rhéto 2021).

J'ai fait le choix, il y a plus de 20 ans, de réduire mon temps de travail pendant une quinzaine d'années pour pouvoir être plus disponible pour mes enfants. Cela m'a permis d'exercer des activités de bénévolat en dehors de mon boulot. Mais le fait d'être une femme n'a jamais été un obstacle pour décrocher un job.

Et le confinement ?

Après quelques années passées dans la troupe théâtrale de notre village, nous avons créé, avec Manu et un couple d'amis "Jem's en scène" et avons produit notre propre spectacle d'humour "Travers Quotidiens". Le Covid est passé par là, nous sommes en pause mais prêts à remonter sur scène dès que possible!

Marie-Christine Demoulin

Parcours scolaire et professionnel

Après la rhéto, elle s'est inscrite aux HEC mais cela a été une erreur de choix. Elle s'est alors tournée vers un graduat en secrétariat-langues modernes à Sainte-Claire à Verviers. Elle a été diplômée en juin 1990. Elle a été engagée comme secrétaire, dès le mois de septembre, dans un Secrétariat Social (Service qui s'occupe de calculer les salaires des entreprises). Après 18 ans de bons et loyaux services, elle a quitté cet emploi pour une place dans un autre Secrétariat Social. Après un gros problème de santé en 2010, elle a été licenciée. Après sa guérison et depuis 2011, elle est entrée comme employée au SPF Finances à Verviers, en tant que Collaborateur Administratif au bureau des successions.

A St-Michel ces années-là

- *Le fait de ne pas avoir ou presque pas de profs féminins ne m'a nullement dérangée. J'estime avoir été bien formée et avoir eu un bon bagage à la sortie. Un très bon souvenir de Saint-Michel et de son ambiance.*
- *Mon intégration a été très agréable. J'ai été très bien accueillie par les filles comme par les garçons. Je connaissais déjà d'autres élèves, ce qui a un peu facilité les choses.*
- *Une anecdote: Les premiers cours de gymnastique et de natation de Monsieur Fischer (qui n'avait donné cours qu'à des garçons auparavant). On n'en pouvait plus à la sortie du cours... il lui a fallu un moment pour s'en rendre compte.*
- *Ou encore la phrase préférée de Monsieur Vansteenkiste lorsque l'on arrivait en retard au cours de français (ce qui arrivait fréquemment, car il nous fallait plus de temps après le cours de natation ou de gym): dura lex, sed lex, et en avant chez le préfet, M. Marx.*
- *Autre souvenir: ma rhéto en tant que seule fille de la classe, suite aux choix de mes options. C'est une chose dont je me souviendrai toujours. Super ambiance mais il fallait avoir de la répartie.*



En savoir un peu plus sur moi

Je suis séparée de mon compagnon depuis 2010 et je vis seule avec mon fils Joakim (presque 18 ans).

Mon insertion dans le monde professionnel s'est très bien déroulée. J'ai toujours eu le sourire et le contact facile ...ça aide.

Je suis assez fière du parcours déjà effectué, malgré certaines grosses embûches et j'espère toujours en vivre un encore plus positif.

En vivant seule, ce n'est pas toujours facile de faire certaines activités (promenades, restos...), l'ambiance n'est pas la même. J'ai des amis et amies mais je n'aime pas déranger leurs vies de couple. Je me suis beaucoup occupée de mon fils qui a toujours été très difficile et j'ai laissé ma vie entre parenthèses. Pas toujours facile de reprendre une vie animée. Par contre, j'aime lire, faire des mots croisés, faire les boutiques même sans acheter.

Et le confinement ?

Le confinement n'a pas beaucoup changé ma vie professionnelle. Avec le télétravail, je suis toujours restée active. Au niveau personnel, par contre, il a quand même fallu s'adapter à certaines règles (ne plus voir sa famille, ne plus s'octroyer un petit resto ou un petit verre à l'extérieur...). Mais quand il faut ...Je suis quelqu'un d'assez respectueux des règles en général.

Bénédicte Langohr

Parcours scolaire et professionnel

Après sa rhéto, elle a fait une licence en administration des affaires à l'ULG, puis toujours à l'ULG, une agrégation AESS sciences économiques appliquées. De 1991 à 2005, elle a été Administratrice S.A. Bijouterie Langohr-Mileur. Depuis 2005, elle est professeure de mathématiques au degré supérieur à l'Institut Notre-Dame, à Heusy.



A St-Michel ces années-là

Cela s'est très bien passé. Très peu de professeurs masculins étaient mal à l'aise de donner cours à des filles.

J'ai quelques anecdotes.

- *La première année, les infrastructures de l'école n'étaient pas vraiment prêtes pour accueillir des filles. Il y avait deux toilettes dans la cour après une rangée d'urinoirs. Il fallait toujours avoir une personne pour garder la porte... Finalement, nous avons été autorisées à utiliser les toilettes du premier étage derrière le bureau du directeur.*

- *Les cours de sport étaient mixtes au début. Il y avait un gymnase dans le nouveau bâtiment, on se*

changeait dans un petit sas qui reliait le gymnase au bâtiment.

- *J'avais choisi comme activité complémentaire un cours d'électronique-électricité. Le cours était donné par le Frère Michel. J'y étais la seule fille... Le Frère s'adressait aux garçons en les appelant directement par leur nom de famille. Par contre, il m'appelait mademoiselle.*

- *Un matin, en arrivant dans notre local, il y avait une grosse corde qui partait de la fenêtre de la classe et allait jusqu'à une fenêtre d'en face en passant au-dessus de la rue du Collège. Notre local donnait sur la rue du Collège; il était situé au-dessus du nouveau gymnase. Notre professeur nous a dit qu'il ne voulait pas savoir comment cela était arrivé mais que cela devait disparaître pour le lendemain.*

- *Pendant les vacances nous avions repeint notre classe. Sur le mur du fond, nous avions prolongé les carreaux du sol... Apparemment, c'était dérangeant pour certains de nos professeurs de se trouver face à ces carreaux. M. Vansteenkiste n'appréciait pas cette nouvelle peinture. Il nous avait apporté dans la classe un peigne à utiliser si nous étions mal coiffées. De plus, il nous avait fait la remarque qu'il n'y avait pas de signe religieux dans ce nouveau local. Le lendemain, la pièce était remplie de statues religieuses. Un élève de la classe (c'est le même qui avait tendu la corde) était allé dans le grenier des Frères et avait décoré notre classe. Là encore, il a fallu tout enlever pour le lendemain...*

- *Nous sommes allés durant une retraite faire du bénévolat dans un centre traitant la sclérose en plaque (voir la photo ci-dessous). Nous logions chez le curé du village avec des élèves des Saints-Ange (SFX2). Nous faisons la cuisine également. Nous étions très autonomes; on nous faisait confiance.*

- *Malgré le changement de classe d'une année à l'autre, nous nous retrouvions dans le groupe de latin avec M. Simonis. Nous sommes partis en Italie en voyage rhéto avec ce groupe. Un très beau souvenir !*

En savoir un peu plus sur moi

Je suis mariée avec mon amoureux de l'époque: Jean-Yves Vanden Bulck et j'ai trois enfants (Elisa: 25 ans, Jean: 23 ans et Nathan: 16 ans). Je suis fière de ma famille et de mon travail en tant que professeure de math. J'aime les promenades dans la nature.

Et le confinement?

Ce fut pour moi un recentrage sur les valeurs essentielles de notre vie.

Ci-dessous, il y a aussi une photo d'une journée de classe en 4e avec M. Vansteenkiste (notre titulaire) et une photo avec des anciens de St-Michel lors de mes 40 ans. Elle date d'il y a 12 ans...



Christine Mossay

Parcours scolaire et professionnel

Après sa rhétorique à l'Institut Saint-Michel, elle a mis le cap sur Bastogne pour exercer, comme elle le dit, "*un des métiers les plus formidables*": institutrice préscolaire. Elle a suivi une formation de type court (trois ans) à l'École Normale Notre-Dame créée en 1849, devenue l'Institut Libre d'Enseignement Supérieur (ILES) en 1984, puis en 1996 "Département pédagogique de la Haute École Blaise Pascal", avant de s'appeler finalement depuis 2011 "Département pédagogique de Bastogne de l'Hénallux (Haute École de Namur-Liège-Luxembourg)".

Sa carrière professionnelle a démarré sur les chapeaux de roues. Un stage, au mois d'octobre de l'année 1988, dans une école spadoise, fut déterminant pour sa vie professionnelle. Après avoir remis son curriculum vitae, elle a eu la joie de recevoir une réponse positive dans le courant du mois d'août du directeur des écoles "Sainte-Croix" et "Sacré-Cœur" de Spa. Elle a ainsi débuté sa carrière professionnelle dès le 1 septembre 1989, une première année à $\frac{3}{4}$ temps. L'année suivante, elle a travaillé à mi-temps dans chaque implantation scolaire ce qui correspondait à un temps plein. La troisième année, elle a poursuivi à temps plein mais uniquement à "Sainte-Croix". Et à l'heure actuelle, elle enseigne toujours à Spa dans une école rebaptisée depuis 1993 "Ecole Libre Roi Baudouin". (Après avoir réuni les deux implantations sur un même site et appréciant les valeurs et la préoccupation du bien-être des enfants du Roi Baudouin, le directeur Monsieur Jean-Pierre Talbot avait choisi de la renommer ainsi.)

A St-Michel ces années-là

- *En faisant partie des premières filles dans le secondaire, tout s'est très bien. Les professeurs étaient attentionnés, disponibles, à l'écoute. Ils avaient beaucoup d'empathie. Il n'y a pas de lien entre le sexe du personnel enseignant et la réussite scolaire, l'important étant la relation s'établissant entre le professeur et l'élève.*
- *J'ai vécu la transformation du cinéma Pathé. Il a fait place au hall des sports de l'Institut.*
- *A l'époque, il y avait encore de nombreux frères. Je me souviens plus particulièrement du Frère Ménandre, du Frère Marc qui arpentait les couloirs toujours vêtu de son éternel tablier gris, du Frère Michel qui avait pour tâche de nous initier aux activités techniques.*
- *Suite à la réforme du rénové et de la mixité, l'Institut a engagé des professeures. L'une d'entre elles se prénomait Nicole Bonhomme, titulaire de classe et, lors de son mariage, son nom devint Sacré-Bonhomme.*
- *Nous avions des classeurs à 23 trous. N'étant pas en possession de ce type de perforateur, nous faisons la file dans le couloir en vue de perforer nos feuilles de cours.*
- *Pratiquer un sport n'est pas sans risque et chaque discipline amène son lot de bobos. L'épreuve de la corde à grimper m'a laissé un souvenir mais aucune trace. Mobile, la corde nécessite de la force dans les bras et une bonne position au niveau des jambes. Malheureusement, peu de temps avant cette épreuve, j'ai eu le bras cassé. Je n'avais pas suffisamment de force dans les bras mais je voulais obtenir 20/20. Ma ténacité a fini par payer mais un glissement incontrôlé et difficile à ralentir a provoqué une brûlure résultant d'une friction de ma peau sur la corde à une trop grande vitesse. Ma peau fut très rouge, très douloureuse. J'ai donc directement été prise en charge et face à ma douleur, j'ai eu la compassion de la gent masculine et j'ai reçu des chocolats.*
- *Monsieur Duyckaerts et Monsieur Rensonnet avaient organisé un séjour en Autriche au mois de juillet 1982, soit à l'issue de notre 2e rénové.*
- *Monsieur Brauers, professeur d'anglais, souhaitait que nos notes de cours soient colorées, vivantes, animées de dessins et d'illustrations, en lien avec l'Angleterre. Je m'étais donc rendue à l'agence de voyage de la Galerie des deux Places afin de répondre au mieux à ce désir.*
- *Des cours de dactylographie nous étaient proposés.*
- *Petite parole prononcée par un condisciple en sortant de la piscine: Une poule sort de son poulailler et dit "Brrr... Quel froid de canard!". Un canard qui passe lui répond "Ne m'en parle pas, j'en ai la chair de poule".*
- *Il y avait un petit magasin à deux pas de l'école. Je m'y rendais pour acheter des "Johnson sans filtre" à la demande d'un de mes professeurs.*



En savoir un peu plus sur moi

Je vis avec mon conjoint et nos deux enfants.

En tant que femme, je n'ai rencontré aucun souci pour mon insertion dans le monde professionnel. Il est vrai que la gent féminine demeure largement majoritaire dans le corps enseignant. La proportion de femmes atteint un seuil qui fait apparaître le métier d'instituteur comme un métier féminin. Dans l'enseignement maternel, le personnel enseignant est à 97% féminin et au niveau primaire, il est à 82 %.

La mixité dans le monde professionnel est primordiale. C'est un élément essentiel du vivre-ensemble et de la construction d'une société démocratique. Il ne s'agit pas de donner une représentation partielle de la société et il faut donner des modèles auxquels on peut s'identifier.

Murielle Nellissen

Parcours scolaire et professionnel

Après la rhéto, elle a obtenu le diplôme d'infirmière graduée, celui d'accoucheuse (sage-femme), une licence en sciences sanitaires, l'agrégation puis le CPAES. Puis elle a connu plusieurs vies de soignante. Elle a travaillé 6 ans à l'hôpital, 18 ans dans l'enseignement supérieur en section sages-femmes à Liège. En parallèle elle s'est lancée en libérale (activité complémentaire) et depuis 6 ans elle a quitté l'enseignement pour devenir sage-femme libérale dans la région verriétoise. Elle accompagne des couples pendant la grossesse (haptonomie, sophrologie...) et à domicile après la sortie de la maternité. Dans son témoignage, on peut constater qu'elle adore son travail: accompagner les familles en périnatalité.



A St-Michel ces années-là

- *En faisant partie des premières filles dans le secondaire, il y avait peu de professeurs féminins. En première, je me souviens de Mme Bonhomme, d'une prof de musique et d'une de technologie. Les années suivantes il y avait Mmes Gaspar, Marie-Christine Pironnet (qui est décédée) et Jortay. Je pense que c'était plus simple pour nous que pour les professeurs qui avaient depuis toujours, été devant des classes de garçons. Et en particulier pour les frères Marc, Ménandre, Martial et Michel.*
- *J'ai de façon générale de bons souvenirs des 6 années passées à Saint-Michel. La première année on était l'attraction. Il reste peu de professeurs de notre "époque": M. Lejeune et Mme Gaspar; M. Boulet et Mme Bonhomme sont retraités depuis peu.*

• *Je me souviens du frère Ménandre et de ses tirades sur les cancre, M. Leterme et sa chasse au chewing-gum, des "mols" d'huile, et de prenez une demi-feuille en début de cours. Pour les cours de gym et de natation avec M. Fischer, on était entre filles, le pauvre, les seules cours où nous étions toutes ensemble.*

En savoir un peu plus sur moi

Je suis mariée depuis 29 ans, mon mari est un ancien de Saint Michel. Nous avons 3 enfants. (Nous sommes ensemble depuis la journée des 100 jours en 1986, vive les guindailles.)

En tant que fille, mon entrée dans le monde du travail a été facile, c'est vrai que je suis depuis le début dans un milieu plutôt féminin.

Etre mère au foyer ne m'a jamais traversé l'esprit. J'ai un tempérament à défendre l'égalité de façon générale, donc dans le domaine du travail aussi. Je ne me suis jamais imaginée à la maison à attendre que monsieur rentre. En sortant de St-Michel, je me suis immédiatement projetée dans l'idée d'avoir une vie professionnelle et de la concilier avec une famille (mari et enfants). J'adore mon travail. Je rencontre au quotidien, vis au rythme des naissances.

Et le confinement ?

J'ai continué à travailler "normalement", même plus à domicile en respectant les mesures de sécurités. Les nouveaux parents étaient isolés et avaient un grand besoin de soutien.

Isabelle Santiago

Parcours scolaire et professionnel

Après sa rhéto elle est directement entrée aux HEC. Diplômée en sciences commerciales en 1990. Elle a eu une première expérience de courtier en assurance pour les entreprises. Elle a notamment pu visiter les imprimeries Casterman mais aussi tous les sites de Cockerill Sambre (devenu Arcelor Mittal) dans le cadre de l'assurance incendie. Par la suite, elle a repris un poste de responsable administration du personnel au sein de l'Air Liquide, producteur de gaz de l'air pour diverses finalités. Société dans laquelle elle travaille toujours en tant que Business controller.

A St-Michel ces années-là

- *Nous avions la chance d'être la 1re année de rénové. Nous bénéficions donc de beaucoup de possibilités de cours mais nous héritions du passé de nos aînés et donc de l'organisation des classes par option.*
- *Nous étions les premières filles, il y a eu également les premières profs féminines et de nouveaux cours tels que le cours de musique, des arts ménagers (cuisine) mais aussi le cours d'informatique dès la 2e secondaire, la découverte de l'ordinateur et de la programmation... avec enregistrement du programme sur une cassette audio...*
- *Tout s'est très bien passé car j'ai un caractère assez masculin et donc j'ai été beaucoup plus à l'aise dans un milieu masculin. Les chamailleries et autres "gossip", cancons des filles, ce n'est pas pour moi.*
- *Nous avons eu à partir de la 2e rénové une classe latin très soudée, dont les élèves sont pour beaucoup arrivés en rhéto (même si le latin ne les a pas poursuivis). Grâce à cette super ambiance nous avons organisé à partir de la 4e rénové des "boums" chez plusieurs d'entre nous. Petit souper et soirée dansante à 20... on s'amusait bien... Nous avons également réorganisé le voyage rhéto en le finançant en grande partie par des activités dont une soirée dansante et un spectacle.*
- *C'était tellement amusant ce spectacle que l'année suivante nous avons refait un spectacle "Blanche Neige et les 7 nains", adaptation libre et caricaturale des professeurs de Saint-Michel dont MM. Jacquemin, Vansteenkiste (Vava), Deltour, Fischer, Moll, Simonis, Frère Marc et bien d'autres... où certains anciens nous ont rejoints pour alimenter cette relecture satyrique.*
- *Nous sommes donc partis en voyage rhéto (une vingtaine d'élèves pendant les vacances d'avril) avec quelques anecdotes évidemment dont la dernière soirée où nous nous sommes retrouvés dans une seule chambre pour passer la dernière soirée/nuit arrosée de quelques breuvages traditionnels. Le retour en car a été plus compliqué pour certains. A la rentrée, la déception de notre prof de latin, M. Simonis, sur le peu d'intérêt que nous portions aux visites culturelles...(!).*



En savoir un peu plus sur moi

Je suis mariée à Bernard Colson (ancien de Saint-Michel - dernière promo latin-math - depuis presque 30 ans). Nous avons 2 enfants, Victoria 25 ans et Arthur 23 ans. J'ai toujours travaillé et j'ai toujours voulu travailler. Evidemment, à l'époque, les employeurs posaient la question à une femme jeune en âge de procréer si on voulait des enfants (maintenant c'est discriminant, tant mieux).

Je raconte souvent cette anecdote: lors d'un entretien d'embauche pour changer de travail un potentiel futur employeur m'a demandé ce que moi en tant que femme j'avais comme avantage par rapport à d'autres... j'étais outrée mais j'ai aussi du répondant et je lui ai répondu de but en blanc: "Moi monsieur, je joue sur mon charme, ce que vous ne pouvez pas faire évidemment...!" J'ai eu la proposition d'embauche... que je n'ai pas acceptée.

Je suis très fière de ma famille, mon mari et mes enfants avec qui nous avons des rapports privilégiés.

J'aime les voyages et les vacances car ce sont des moments riches avec ma famille ou mes amis (dont notamment Valérie D. et Benoit R.). Nous avons eu l'occasion de faire de beaux voyages avec nos enfants: Kenya, Egypte, Cap Vert, Sénégal; ou d'autres avec les amis pour des randonnées en Suisse à la mode potache secondaire...

Et le confinement ?

Nous l'avons vécu très positivement. Nous étions en famille mon mari, ma fille 25 ans et mon fils 23 ans. Nous avons beaucoup d'autodérision et donc nous avons beaucoup ri. Des moments, ensemble, privilégiés ...

Après ces rhétoriciennes de 1986, nous avons pu recueillir le témoignage de quelques filles qui se trouvaient aussi en 1re rénové 1980-81 mais dont le parcours en secondaire fut différent.

Marie-Pierre Coninx

Parcours scolaire et professionnel

Elle a fait ses 3 premières années à St Michel. Après une année à l'IPES-filles en Service aux personnes, elle a fait 2 ans d'apprentissage en vente à l'école rue de Limbourg (apprentie dans une confiserie, chez Mayol), où elle a obtenu le diplôme de vendeuse. Elle a travaillé pendant 2 ans chez Mayol aux fêtes de fin d'année et de Pâques. Ensuite, après environ 2 ans de chômage, elle a été engagée en avril 1992 à la maison des jeunes "les Récollets" comme auxiliaire logistique de projets à mi-temps (CDI) pendant 18 ans avant de passer à temps plein (CDI). Elle a ensuite fait une formation d'animatrice à Namur payée par la maison des jeunes. "*J'y suis toujours, c'est la chance de ma vie, j'adore travailler là !*"



A St-Michel ces années-là

C'est loin! Et en plus, j'étais très très timide à l'époque ! Heureusement, j'ai changé ! Tout s'est bien passé, mais je pense que si j'avais eu des affinités avec une professeure-femme, j'aurais ouvert mon cœur sur mes gros problèmes familiaux de l'époque.

En savoir un peu plus sur moi.

Concernant ma situation familiale, j'ai un fils de 31 ans. J'ai divorcé de son papa. Je suis en couple maintenant. C'est difficile de parler de soi! Je suis fière d'être la personne que je suis, d'être indépendante, d'avoir des valeurs, des convictions. J'adore bricoler, créer, récupérer, détourner les objets, faire de la

photo, dessiner (ça aussi, une découverte de moi-même durant le confinement!), aller voir des concerts (c'est mort en ce moment), cuisiner et inviter des amis... bref, j'adore la vie ! Je suis également fort active dans la protection animale, une autre de mes passions.

Et le confinement ?

J'ai travaillé. Au début j'étais triste. Et puis, le temps s'y prêtant (météo et avoir le temps) je me suis passionnée pour notre belle rivière. J'y ai passé des heures, appareil photo à la main! Une véritable passion est née! Par contre je déteste le terme de distanciation sociale, c'est à gerber... distanciation physique est plus approprié. Ce qui m'est tombé dur, c'est de ne plus pouvoir prendre ma maman dans mes bras, vu son âge et le risque lié à sa maladie. Je ne l'ai plus embrassée depuis mars... J'ai aussi eu du mal pour la jeunesse, ça a sûrement été beaucoup plus dur pour eux qui ont besoin de se retrouver entre eux. J'ai adoré que ce soit tous les jours dimanche en ville! L'après-confinement a été plus dur et je suis triste de voir qu'au final rien ne change (files au fast food, masques jetés en rue, etc.). Et puis je pense que me retrouver face à moi-même était sympa au final!

Frédérique Laguesse

Parcours scolaire et professionnel

Son "après St-Michel", ce fut les 5e et 6e secondaires à Notre-Dame, Heusy. Puis elle est allée à l'école normale St-Roch à Theux. Elle a eu beaucoup de chance en trouvant directement un emploi comme institutrice primaire aux St-Anges (aujourd'hui SFX2) pour toute l'année. Puis, elle est restée au sein du même PO, mais cette fois-ci à Ste-Claire, pendant 20 ans. L'autoroute E40 et ses nombreux travaux ont eu raison de sa patience et elle a demandé une mutation près de son domicile à Alleur. Elle commence sa 8e année à l'école St-Vincent.



A St-Michel ces années-là

- *En faisant partie des premières filles dans le secondaire, tout s'est très bien passé. Certains professeurs n'avaient pas l'air très à l'aise avec les filles, mais dans l'ensemble aucun problème. Avant d'être des enseignants beaucoup étaient aussi des papas.*
- *J'ai énormément de bons souvenirs: l'inauguration du hall de sport, les 24h de natation, les retraites de classes...*
- *Mais surtout, j'ai adoré les temps de midi passés à répéter des pièces de théâtre avec la regrettée Marie-Christine Pironnet (jeune professeure de français à l'époque). Nous avons même eu la chance de participer à une représentation au grand théâtre avec une pièce de G.Feydeau ("On purge bébé").*

En savoir un peu plus sur moi

Je suis mariée depuis 22 ans et nous avons 2 fils de 21 et 19 ans. Nous habitons à Ans. Cela fait 28 ans que je suis institutrice primaire.

J'ai réalisé mon rêve d'enfant (être institutrice, avoir une famille et une maison avec un jardin... c'est tout simple, mais c'était mon rêve!)

Je suis des cours de japonais et je joue au tennis... J'aime passer du temps à cuisiner (sauf si mon mari professeur de cuisine est dans le coin !!!). J'aime aussi beaucoup recevoir la famille et les amis... c'est important!

Le métier d'institut est vraiment un beau métier (même si ce n'est pas toujours facile!) et pour moi qui voulais être maman et pouvoir m'occuper de mes enfants c'est l'idéal!

Et le confinement ?

Je l'ai vécu assez bien, à la maison en famille. Je n'ai pas à me plaindre. Le plus difficile était de ne plus aller voir mon papa même si je lui téléphonais tous les jours. (Note du webmaster: le papa de Frédérique n'est autre que M. René Laguesse, professeur de mathématique retraité que beaucoup d'anciens ont connu et apprécié.)

Sylviane Mossay

Parcours scolaire et professionnel

A quitté Saint-Michel pour une 5e et 6e aux Sts-Anges (SFX2) afin d'avoir l'option Education Physique. Ensuite, elle a fait 2 années à Loncin (Ans) pour le régentat en Education Physique. Puis, un graduat de 3 ans en Educateur Spécialisé, au Centre de Formation Educationnelle et Logopédique (CFEL) à Liège, une des écoles Helmo aujourd'hui. Elle a alors travaillé 6 années au "Foyer Lucie" à Verviers, une maison d'enfants (placement par le Service de Protection Judiciaire, le Service d'Aide à la Jeunesse). Et depuis 1998, elle travaille pour le CPAS de Verviers toujours en maison d'enfants (SPJ,SAJ,CPAS), aux Écureuils et aux Papillons. En tant que fille son insertion professionnelle a été naturelle et normale, sans aucun problème, puisque pour ces enfants de 2½ ans à 18 ans, il faut toujours un équilibre de référents masculins et féminins.



A St-Michel ces années-là

- *Lorsque j'ai demandé à mes parents pour aller à St-Michel c'était pour une raison principale. En effet, j'avais passé mon enfance avec des garçons et dans une école de garçons. Peu de filles aussi. C'était mon choix et je savais que la gente féminine était minoritaire en arrivant à St-Michel.*
- *Je me souviens avoir fait un séjour en Autriche, vacances mémorables avec une organisation tip top et une ambiance magnifique. Des balades splendides et un plaisir de se retrouver en dehors de l'école pour découvrir de nouvelles aventures. Les montagnes, les repas, le temps magnifique... Merci messieurs les professeurs.*
- *J'aimais vraiment les cours d'éducation physique avec MM. Dellicour, Lodomez, Akset et Thomanne. Que l'on soit garçon*

ou fille, l'effort était le même. Il fallait "juste" pour les professeurs... s'adapter aux vestiaires séparés, aux comportements nouveaux des jeunes filles de l'époque et leur féminité. Que de perturbations et de nouveautés pour les enseignants aussi !

En savoir un peu plus sur moi.

Je suis mariée et j'ai trois enfants (adultes). Je suis fière ce que j'ai réalisé: une très belle et chouette famille, d'agréables amitiés, la création de l'atelier "jus de pomme et cidrerie" avec une stagiaire ergothérapeute, à la Fermette (trisomie 21) en dernière année d'étude. Je fais de la course à pied mais depuis le confinement, contrairement à beaucoup qui ont débuté ou continué, j'ai levé le pied.

Et le confinement ?

Le confinement a fait que mes collègues et moi étions plus au travail. Les enfants et adolescents n'allaient plus à l'école et donc étaient confinés dans la maison. Le matin était consacré pour faire des leçons. Donc les travaux scolaires envoyés étaient réalisés par les jeunes avec notre accompagnement. Et s'ils n'en avaient pas, nous leur préparions des matières en fonction de l'âge et de leur niveau. Quelques collègues travaillant dans d'autres services (fermés) sont venus nous aider en journée. Nous continuions normalement nos nuits et week-ends.

Ioanna Tsigilas

Parcours scolaire et professionnel

Après sa 2e à Saint Michel, elle a rejoint ses frères à SFX1, qui avait aussi commencé la mixité en 1980. Elle en est sortie en 1986, et après une année en Angleterre, elle a fait un graduat en secrétariat-langues à Sainte-Claire.

Elle a commencé à travailler juste après son graduat en 1989 chez Saint-Gobain (à l'époque, Norton) en tant que réceptionniste. Après un an, elle est passée au service commercial interne où elle est restée une dizaine d'années. Elle a ensuite eu l'opportunité de passer au service Marketing, où elle s'occupait de la communication. Elle est à présent, et depuis 4 ans, Assistante de Direction chez Deloitte.



A St-Michel ces années-là

- *Je me souviens du jour de la rentrée en 1980. Les garçons attendaient à la récré et nous regardaient comme des bêtes curieuses (!).*
- *Il y avait une très bonne ambiance en classe. Je me souviens du Frère Marc qui nous avait fait une visite guidée de la ville et qui racontait beaucoup d'histoires (la plupart commençant par « quand j'étais au Rwanda... ») et nous faisait écouter Jean Ferrat, alors que nous étions plutôt Balavoine ou encore Blondie.*
- *En première année, nous n'avions pas de prof de gym féminine, mais nous avions cours avec les garçons. Je pense que le prof a eu un peu de mal au début, le pauvre!*

En savoir un peu plus sur moi.

Le week-end, je fais de la marche nordique. J'aime écouter de la musique et me réjouir de pouvoir retourner aux concerts! Je lis beaucoup et j'aime voyager, visiter des expos, etc.

Et le confinement ?

J'ai fait du télétravail pendant tout le confinement. Personnellement, même si j'ai pu m'organiser et finalement bien travailler de la maison, mes collègues m'ont beaucoup manqué. J'ai la chance d'avoir beaucoup de possibilités de balades près de chez moi, ce qui m'a permis de tenir le coup en prenant un bol d'air tous les jours.

- **Les différents propos ci-dessus ont été recueillis par Christian Rensonnet qui remercie cordialement ces anciennes pour leur enthousiasme et leur sympathique collaboration.**

Pas de 1E en 80-81

1980 - 1981 TITULAIRE : M.			1980 - 1981 TITULAIRE : Pr			1980 - 1981 TITULAIRE		
DISCIPLINE: 1Rf			DISCIPLINE: 1Rg			DISCIPLINE: 1Rh		
PROFESSEUR:			PROFESSEUR:			PROFESSEUR:		
OBJET : DELFORGE			OBJET : F. MICHEL			OBJET : JACOB		
PERIODE :			PERIODE :			PERIODE :		
01	BATTA Philippe	A1	01	BECKERS Bernard	N1	01	CHAIINEUX Serge	
02	BEAUPAIN Philippe	A1	02	BOTIN Pierre	N1	02	DESFAWES Michel	
03	BRACH Pierre	A1	03	BREDA Olivier	N1	03	DUCOMBLE Gaéstan	
04	COMELIAU Brigitte	A1	04	BRIXHE Gery	N1	04	ERNST Eric	
05	CONINX Marie-Pierre	A1	05	CATOT Emmanuel	N1	05	ERNST Thierry	
06	DELHEZ Bernard	A1	06	CHARLIER Luc	N1	06	FERRARA Lydia (f)	
07	DETAILLE Jacques	A1	07	CORMAN Vincent	N1	07	FEULLAT Thierry	
08	DORTU Philippe	A1	08	DEDEE Eddy	N1	08	HAGEMANN Vincent	
09	DURBUT Pascal	A1	09	DELHEZ Fabrice	N1	09	HANSENNE Jacques	
10	EVARD Térence	A1	10	FARNIR Christophe	N1	10	KALF Didier	
11	GARCIA Manuel	A1	11	GEERS José	N1	11	KRICKEL Philippe	
12	GERKENS Véronique	A2	12	HACKRAY Didier	N2	12	KROTT Serge	
13	HEINEN Didier	A2	13	HAGELSTEIN Pascal	N2	13	LECLERCQ Bernard	
14	HILIGSMANN Serge	A2	14	JULIEN Didier	N2	14	LOISEAU France (f)	
15	LANGOHR Bénédicte	A2	15	KLEIJNEN Julien	N2	15	MARTUCCI Philippe	
16	LAROSE Pierre	A2	16	LEBLANC Dominique	N2	16	PIPEAUX Eric	
17	LEMAITRE Jean-Claude	A2	17	LEJOLY Benoît	N2	17	PIRLET Philippe	
18	LHERMITTE Michel	A2	18	LEMOINE Michel	N2	18	SCHUMACHER Paolo	
19	LOPEZ Jose Luis	A2	19	PARMENTIER Vincent	N2	19	SCHYNS Marc	
20	MOSSAY Sylviane	A2	20	PIRARD Eric	N2	20	THILMANY Corine (f)	
21	POLET Michel	A2	21	SCHMETZ Pierre	N2	21	THIRION Marc	
22	THOUMSIN Fabien	A2	22	SCHMITZ Olivier	N2	22	VALET Philippe	
23			23			23	WINANDY Jean-Michel	
24			24			24		
25			25			25		